

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 2

Artikel: Billet de Ronceval : il manque des trompettes !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231241>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Il manque des trompettes !...

Mauvaise nouvelle, dans les papiers : il manque des trompettes ! Chacun sait que les militaires sont la moitié plus beaux quand la fanfare joue. Marcher en silence, ça incite à traîner les pieds et à gongonner. Arrive un village, la fanfare éclate : ça y est, on se sent mieux, on reprend de l'allure, on est le plus beau bataillon de partout autour.

Eh bien ! on s'inquiète en haut lieu : on va manquer de trompettes. Où vaut-on ? A défaut de ce noble instrument, le moral de la troupe est menacé, la défense nationale compromise : c'est navrant !

Chaque village a sa fanfare, ou presque ; et on a chacun la meilleure de l'arrondissement, c'est connu ! Imaginez-vous le moment où la voix des cuivres devra se taire ? Plus de « musique », quelle déchéance !

Une trompette, c'est comme qui dirait une rallonge au poumon des braves. C'est avenant, mignon, ça brille et, quand on sait faire aller le piston, c'est le résultat assuré.

« Le piston, disait le vieux député, il n'y a que ça ! »

Dire qu'avec ce machin de métal, du doigté et du souffle, sans parler de la « pince », on te vous lance vers le ciel des notes qui montent, qui planent, qui... oui ! qui font cette belle musique ravigotante, qui rend la vie tellement

belle que ça fait marcher les hommes sans leur laisser le temps de penser à rien, rien qu'à se bien tenir, à marcher d'un pas assuré à la rencontre des « à-rebours » qu'on n'a plus peur d'affronter joyeusement, héroïquement, justement parce que la trompette vous dit :

« Vas-y ! vas-y ! »

Ils vont avoir plus peur que toi, en face, tu es un tout beau, tu es un tout bon ! Quand l'ennemi te verra venir de ce pas, il tournera casaque, te laissant le champ libre... à moins qu'il n'ait de meilleures trompettes que toi...

Voilà, c'est ce qu'il nous faut : les meilleures trompettes du moment, et puis il en faut davantage ; il faut qu'il y en ait tellement, tellement que, leur voix remplissant le ciel, l'ennemi renonce à ses pouètes manières et à ses perfides intentions.

Il faut qu'on se mette sérieusement à l'ouvrage ; réclamons une subvention fédérale, ce sera de l'argent bien placé. Des cuivres glorieux, une voix formidable pour étouffer les remauffées de ces rupians qui osent... Taratata ! attendez-voir qu'arrivent nos fanfares ! Ecoutez ce que vous crient nos trompettes : avez-vous compris ? Oust !

Moi, je vous dis : une bonne trompette, ça vaut tous les projectiles balistiques, comme disent ces beaux messieurs qui se contentent de jacasser. Une trompette, ça joue... et alors gare !

St-Urbain.

Depuis six générations
les bons Vaudois

fument

GRANDSON

4/3 légers

4/3 forts

VAUTIER FRÈRES & Cie 1832

